



L'empereur Guillaume est parti hier en excursion à Albano, Genzano et Frascati.

L'impératrice est allée visiter les musées capitolins.

Le roi et la reine d'Italie ont inauguré l'exposition nationale des Thermes de Dioclétien.

A Albano, l'empereur Guillaume a reçu de la foule un bon accueil.

Il est revenu par Ariccia, où l'attendaient les associations, les écoles et une foule considérable. La musique communale a joué l'hymne allemand.

BULLETIN FINANCIER

Paris, le 26 avril 1893.

La Bourse est plus animée qu'aux séances précédentes et, sans la faiblesse du marché de Vienne et la nouvelle réaction de l'Extérieure, il est probable que nous aurions eu à enregistrer des cours plus élevés sur nos rentes.

Le 3 0/0 ouvre à 96.20, passe à 96.33 et termine à 96.30. Le 4 1/2 est fermé à 107.17. On s'était trop pressé d'escompter l'amélioration survenue depuis quelque temps dans le cours du change en Espagne; il se tend de nouveau et l'Extérieure recule à 66.15.

Malgré les fêtes de Rome et le concours de commande des marchés allemands, l'Italien est faible à 92.92.

La situation financière du Portugal est toujours aussi précaire; aussi ne s'explique-t-on pas la fermeté relative du 3 0/0 à 23 7/16.

La Banque de France vaut 3,900.

Cours stationnaires sur les sociétés de crédit. On cote 970 fr. le Crédit Foncier, 761 le Crédit Lyonnais, 502 le Comptoir National d'Escompte et 470 la Société Générale.

Les obligations 3 0/0 des Immeubles de France se négocient à 388.23, le 4 0/0 est à 475; ces deux titres détachent leur coupon trimestriel le 4 mai.

L'obligation Beyrouth-Damas-Hauran fait 304.25.

Les Chemins Economiques finissent à 425 fr. CH. HEYMAN et Co, 10, rue du Quatre-Septembre, Paris.

Chronique Locale ET DE LOUEST

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 27 AVRIL

Observations de M. DAVY, opticien

Place de la Bilange, 25, Saumur.

Table with 3 columns: Heures, Baromètre, Thermomètre. Data for Hier soir, Ce matin, Midi, Hausse, Baisse, and Température minima de la nuit.

La sécheresse et les fourrages

Sans compter les pertes incalculables qu'elle fait subir à l'agriculture, la longue période de sécheresse que nous traversons exerce une influence directe sur le budget de la France.

Déjà, en présence de l'état des fourrages, le ministre de la guerre a prévenu son collègue des finances que le chiffre des dépenses résultant de l'achat des fourrages pour l'armée dépassera de beaucoup celui de l'année dernière.

Notre correspondant de Montreuil-Bellay nous envoie le récit suivant de la réception de M. Mathieu à Montreuil :

Il faut croire que la renommée précède partout notre nouvel évêque, car sa tournée pastorale est une véritable marche triomphale. Lundi encore, à Montreuil-Bellay, Sa Grandeur a été l'objet d'une véritable manifestation populaire.

Le Conseil municipal, convoqué tout spécialement, avait décidé de se rendre en corps au-devant du Prélat. La municipalité, précédée de la Musique municipale et assistée de tous les fonctionnaires, se dirigeait vers le faubourg du Puy. Quelques instants après, Monseigneur, précédé de trente cavaliers, dont l'un portait un drapeau tricolore timbré de l'écuson lorrain, arrivait dans son landau et descendait chez M. Carteau, conseiller municipal. En même temps, la Musique municipale, sous l'habile direction de M. Fernay, jouait l'hymne national, pendant que M. le Maire présentait à Monseigneur les autorités locales dans les termes suivants :

« Monseigneur, j'ai l'honneur de présenter à Votre Grandeur les conseillers municipaux, les fonctionnaires et les notabilités de Montreuil-Bellay.

« La population que nous avons l'honneur d'administrer est une population éclairée, heureuse de recevoir aujourd'hui son vénéré pasteur qu'elle sait aussi bon patriote que littérateur et savant distingué. »

Sa Grandeur a répondu qu'elle était heureuse d'être reçue d'une façon aussi cordiale et qu'elle n'avait jamais douté des sentiments bienveillants de la population de Montreuil.

Le cortège épiscopal s'est ensuite mis en marche dans l'ordre suivant : la croix, les enfants de chœur, les enfants des écoles, le clergé, l'Evêque, le Conseil municipal, les fonctionnaires, le Conseil de fabrique, la foule et, fermant la marche, les cavaliers de l'escorte.

Durant le trajet, Monseigneur a béni de nombreux enfants et tout le monde était enchanté de sa bonhomie et de sa simplicité.

Les rues étaient ornées de guirlandes de feuillages et pavoisées de drapeaux tricolores et de bannières aux couleurs lorraines.

A l'église paroissiale, le Te Deum a été chanté; puis M. le curé et Monseigneur ont échangé quelques paroles de congratulation. Enfin, quelques instants après, Sa Grandeur, accompagnée de tout le cortège officiel, se rendait au presbytère.

Mardi matin, Sa Grandeur a donné la confirmation aux enfants des communes de Montreuil, de Méron et d'Antoigné.

Les parrains et marraines étaient M. et Mme Berthelot, M. Martineau et Mme Masse.

A l'issue de la cérémonie, Monseigneur est allé visiter l'hospice, l'orphelinat, les écoles communales, les écoles congréganistes, l'asile, les fonctionnaires, etc.

Après avoir déjeuné à la cure, Monseigneur a tenu à venir remercier la municipalité de l'accueil flatteur qu'il a reçu à Montreuil. Il s'est rendu à l'Hôtel de Ville, qui avait été merveilleusement décoré pour la circonstance.

Le Conseil municipal était réuni au grand complet. M. le Maire a adressé alors les paroles suivantes à Sa Grandeur :

« Monseigneur, les membres de la municipalité de Montreuil-Bellay ont tenu à se rendre au-devant de Votre Grandeur, s'unissant ainsi aux sentiments de toute la population. Aujourd'hui, vous voulez bien honorer notre Hôtel de Ville d'une visite dont nous remercions Votre Grandeur.

« Monseigneur, la municipalité actuelle a été élue sur un programme de conciliation. Les luttes politiques qui déchirent notre pays ne peuvent qu'amener ruines et désastres. C'est aux jeunes générations, indépendantes du passé, qu'il appartient de créer une nouvelle France véritablement libérale, c'est-à-dire fondée sur le respect mutuel des croyances et des opinions.

« Elles suivront en cela les conseils paternels du Souverain Pontife, dans son admirable encyclique et dernièrement encore dans ces belles paroles adressées aux pèlerins français :

« Nous étendons Notre bénédiction à tous les hommes de bonne volonté, qui, oubliant les anciennes divisions de partis, se dévouent à la prospérité et à la gloire de la France. »

« Nous sommes restés fidèles à notre programme, Monseigneur, et nous en sommes tout particulièrement fiers en ce jour, car nous savons que Votre Grandeur partage notre manière de voir.

« Il y a encore quelques mois, vous étiez le pasteur d'une de ces paroisses échelonnées le long de la frontière allemande et qui semblent comme autant de traits d'union placés entre nous et nos frères d'Alsace-Lorraine.

« J'ai servi mon pays, durant plusieurs années, dans cette contrée pleine de souvenirs, et j'ai assisté, à Mars-la-Tour, à ces touchantes et grandioses cérémonies commémoratives de la bataille du 16 août. Là, M. Turinaz, entouré de toutes les notabilités ecclésiastiques, civiles et militaires du département de Meurthe-et-Moselle, adressait aux Français accourus des deux côtés de la frontière des paroles vibrantes d'une patriotique émotion. S'adressant à cette foule immense qui l'assistait dans

cette solennité, il disait : « Travaillez et espérez »; puis s'adressant spécialement aux annexés, il ajoutait : « Souffrez et espérez, l'heure de la justice sonnera pour vous ». Il semblait alors que tous les cœurs battissent à l'unisson, et que l'âme de la patrie nous inspirât une seule pensée, un seul amour.

« Monseigneur, soyez dans notre pays d'Anjou le trait d'union entre tous les cœurs. Vous représentez Celui qui a dit : « Aimez-vous les uns les autres. » Ce divin précepte est trop souvent méconnu, mais vous nous le rappellerez, Monseigneur, et les populations béniront le nom de celui que le Saint-Siège et le Gouvernement ont placé à la tête du diocèse d'Angers. »

Monseigneur a répondu que ces paroles de conciliation trouvaient de l'écho dans son cœur et a répété qu'il conserverait le souvenir de la bonne réception qui lui a été faite à Montreuil.

A 4 heures 1/2, Monseigneur partait pour Doué.

En résumé, grande et belle journée pour tous, jeunes et vieux, pauvres et riches. Monseigneur a eu des mots aimables pour tous, et ces mots-là ne s'oublient pas.

Suppression du passavant

On a mis à l'étude, à la direction générale des contributions indirectes, sur la demande du ministre du commerce, la suppression du passavant, cause de nombreuses difficultés pour le commerce de détail, et son remplacement par une déclaration en double expédition.

Voies de fait à Saumur

Hier soir, le sieur D..., qui est en instance de séparation avec sa femme, est allé attendre cette dernière auprès de sa demeure, rue de l'Hôtel-Dieu, et lui a porté à la tête plusieurs coups de poing très violents.

Ce n'est pas la première fois que D... se porte à ces extrémités : il avait même reçu à cet égard plusieurs avertissements sévères de la police et du parquet. Aussi, M. Rémond l'a-t-il fait arrêter et garder à sa disposition.

Mort accidentelle

Mardi, à Fontevault, un ouvrier charbon était descendu dans un puits, profond d'environ 40 mètres, pour en retirer un seau. Il allait remonter, quand le treuil, qui était mal fixé à l'orifice du puits, se détacha et en tombant lui broya le crâne. La mort a été instantanée.

MONTREUIL-BELLAY

Le Festival de Musiques d'harmonie et de Fanfares qu'organise la Musique Municipale de Montreuil-Bellay aura lieu le dimanche 28 mai 1893, et non le 21 mai, comme nous l'avions annoncé précédemment.

— Vous expliquerez-vous ? — Je l'ai toujours bien dit ; cabotin vous étiez, Mon ami, cabotin il faut que vous restiez, Les sommets du Parnasse à vos yeux sont masqués ; Vous n'en connaîtrez pas les sublimes beautés, Je vais donc en descendre et en prose vulgaire Vous expliquer ici tout le fin de l'affaire. Vous me devez quatorze mille francs, je vous fais grâce des intérêts ; payez ; vous faut-il un reçu ? — Quatorze mille francs ! Tudieu ! comme vous y allez ! Pourquoi pas cinquante mille pendant que vous êtes en si beau chemin ? — Parce que ce n'est pas cinquante mille francs que vous me devez : exécutez-vous, sinon... — Sinon ? — Sinon, je crie, j'amène les gens de la maison, ceux du dehors ; et si, pour vous forcer la main, je suis contrainte de dire pourquoi vous me les devez... eh bien ! je le dirai. On peut être voleur Et puis avoir du cœur ; Ce n'est pas votre cas ; Je ne parlerai pas, Mais donnez les gros sous, Et donnez-les moi tous. — Allez-vous bientôt me laisser en repos avec vos réclamations saugrenues ? Mais voyons ! puisqu'il le faut, expliquons-nous une bonne fois, et puis qu'il n'en soit plus ja-

mais question. — Voilà qui est parlé. — A qui le suicide a-t-il remis la lettre dans laquelle il annonçait à sa fille qu'elle trouverait trente mille francs sous le paulownia du parc ? — A vous. — Vous en convenez ? — Puisque c'est la vérité. — Alors, à qui appartiennent ces trente mille francs. — A nous deux. — A nous deux ? Et pourquoi ? — Parce que j'ai été votre complice dans l'accomplissement du vol. — Oh ! complice. Il s'agit de s'entendre. Qui a escaladé le mur ? qui a détéré le magot ? qui s'est exposé pour le rapporter ? Moi ! moi ! toujours moi. Vous m'avez regardé, je vous ai donné mille francs à titre d'épingles. Et vous ne trouvez pas que ce soit assez ? — Ah ! je vous attendais là, maître fripon. Je n'ai rien fait moi, rien ? — Que me regarder. — Joli spectacle ! mais enfin, puisque je n'ai rien fait, l'idée me prend de faire quelque chose. Je vais crier : Au voleur ! A l'assassin !

On viendra de toute part ; on vous arrêtera et une parole imprudente est bientôt prononcée. — Vous y regarderez à deux fois, la comédienne. Pour faire arrêter les gens, il faut des preuves. — Les preuves, cher ami ! mais elles sont là les preuves, là dans ce tiroir, dans ce tiroir dont vous avez la clef dans votre poche, mais que la police saura bien ouvrir sans votre permission. Tiens ! tiens ! vous ne riez plus, cabotin. Est-ce que c'est dans votre rôle de devenir tout à coup sérieux ? Eh bien ! vrai ! si c'est dans votre rôle, vous vous en acquittez à merveille. Vous avez fait, Wagner, de terribles progrès, Je vous en félicite, et vous prédis succès, Si jamais vous rentrez dans le cabotinage, En attendant, payez, sinon gare la cage ! Oh ! quel vilain oiseau vous y ferez, mon cher ! Et puis quand on est là, plus moyen de voler : On vous tond, on vous plume, on vous rogne les ailes Sans vous laisser d'espoir dans les pousses nouvelles. Allons ! laid chevalier de la triste figure, Pour m'en donner moitié, détachez votre armure, Je vous tends les deux mains, Versez-y les sequins. Et comme Wagner faisait mine de se rapprocher du tiroir pour détruire le papier compromettant, la porte de son bureau s'ouvrit toute grande pour livrer passage à M. le vicomte Métafot de Chabirol.

Comment le drôle était-il entré dans la maison sans avoir été entendu ? Wagner cependant prenait bien ses précautions. Le patron devait avoir un moyen à lui de surveiller son employé. Ce serait là une question à étudier. Pour le moment, il n'y avait qu'à se bien tenir, faire bonne figure et se mettre aux ordres de celui qui, de par ses écus, avait le droit de commander. — Wagner, j'ai immédiatement besoin de vous pour une affaire des plus urgentes, dit Duprez après quelques instants de silence investigateur. Je vais écrire quelques mots, vous les porterez de suite à destination et vous me rapporterez la réponse, vous entendez bien, il y a une réponse. — Parfaitement, monsieur le vicomte. Pendant que Charles Duprez écrivait sur le pupitre de son employé, Céleste Maupiteux, intimidée par le grand air du parfait gentleman, se retirait discrètement, jurant, toutefois, que la partie, pour être remise, n'était pas perdue ; on se reverrait et alors... Un agent qui la rencontra descendant l'escalier crut, en l'entendant murmurer : — Je pars, mais du chemin je connais les détours ; Je reviendrai bientôt, comptez-y, mes amours !



**CHEMIN DE FER D'ORLÉANS**  
JANVIER-AVRIL 1893

Billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du golfe de Gascogne: Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, Salies-de-Béarn. — TARIF SPÉCIAL G. V. N° 106 (ORLÉANS).

Des billets d'aller et retour de famille de 1<sup>re</sup> et de 2<sup>e</sup> classe sont délivrés toute l'année à toutes les stations du réseau d'Orléans, avec faculté d'arrêt à tous les points du parcours désignés par le voyageur, pour les stations hivernales et thermales du réseau du Midi, et notamment pour:

Arcachon, Biarritz, Dax, Guéthary (halte), Hendaye, Pau, Saint-Jean-de-Luz, Salies-de-Béarn, etc.

Avec les réductions suivantes, calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'au moins 500 kilomètres:

Pour une famille de 2 personnes, 20 0/0; de 3 personnes, 25 0/0; de 4 personnes, 30 0/0; de 5 personnes, 35 0/0; de 6 personnes ou plus, 40 0/0.

Durée de validité: 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

La durée de validité des billets de famille peut être prolongée une ou deux fois de 30 jours, moyennant le paiement, pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet de famille.

AVIS. — La demande de ces billets doit être faite quatre jours au moins avant le jour du départ.

**CHEMIN DE FER D'ORLÉANS**  
JANVIER-AVRIL 1893

**Voyages dans les Pyrénées**

La Compagnie d'Orléans délivre toute l'année des billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France et les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du golfe de Gascogne.

1<sup>er</sup> Itinéraire: Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjean, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestlas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2<sup>e</sup> Itinéraire: Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3<sup>e</sup> Itinéraire: Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

Durée de validité: 30 jours. Prix des billets: 1<sup>re</sup> classe, 163 fr. 50 c.; 2<sup>e</sup> classe, 122 fr. 50 c.

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 0/0 du prix du billet.

Il est délivré, de toute gare des Compagnies d'Orléans et du Midi, des billets aller et retour de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe à prix réduits, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

AVIS. — Ces billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

**NOS BÉBÉS**

Pour apprécier les enfants, il faut les observer chez eux, libres de toute contrainte, dociles aux suggestions de l'instinct. Ce sont alors des charmeurs.

Le moyen, dites-moi, de ne point se laisser séduire par ces formes potelées, cette gravité comique, ce gazonillis confus au cours du tout jeune âge?

Ne tiennent-ils pas quelque chose — le naturel — de la gentille souris sans cesse grignotante, aux mouvements vifs ou effarouchés, ou du naïf oiseau dont les modulations indécises et reconnaissantes montent vers le premier rayon de soleil?

Us ont encore un attrait: la faiblesse, pour laquelle nous leur vouons une part de notre tendresse émue pour les fragilités d'ici-bas.

Contre cette faiblesse et les mille maux d'une frêle existence, l'amour de la mère reste désarmé. Combien elle voudrait être, cependant, dans la mesure du possible, le premier et le plus naturel médecin de son enfant!

C'est ce que permet de réaliser un recueil mensuel illustré: *La Jeune Mère*, fondé par

le docteur Brichard, Rédacteur en chef: Dr Depasse, vulgarisateur qui s'est acquis une juste célébrité dans la médecine infantile. Là se trouvent éucidés avec une suprême clarté les problèmes de l'hygiène infantile et de la médecine d'urgence mis à la portée de tous, et les principes de cette bonne éducation qui fait les enfants dociles et aimables. Cette revue du foyer, précieuse à tous les parents, coûte 6 francs par an. Bureaux: 1, rue de Provence, à Paris.

Pour le même prix, les mères sauront habiller, pomponner elles-mêmes leurs chers bébés, avec *le Lutin*, journal des modes enfantines. (Même adresse.)

**PRIME GRATUITE**

à tous nos Abonnés et Lecteurs

Les personnes qui s'intéressent aux questions pomologiques, aux maladies des arbres fruitiers, aux insectes nuisibles, à la fabrication et à la conservation des poires et des cidres, à l'arboriculture fruitière, recevront gratuitement, sur une simple demande, un abonnement de trois mois au journal *Le Cidre*, organe officiel du Syndicat pomologique de France, Revue internationale des Industries agricoles, horticoles, pomologiques et fruitières.

Chaque numéro se compose de 72 pages in-8 raisin et contient la matière d'un volume ordinaire.

Ecrire à M. Eugène Vimont, officier d'Académie, directeur du *Cidre*, 33, rue J.-J.-Rousseau, Paris.

**A LOUER**

Pour la Saint-Jean prochaine

**MAISON AVEC JARDIN**

Située au Champ-de-Foire, avenue de la Gare de l'Etat.

S'adresser à M. GASNAULT père, propriétaire, rue d'Orléans, n° 83.

**A LOUER**

POUR LA SAINT-JEAN PROCHAINE

**Maison, Jardin, Remise et Ecurie**

Rue Duncan, 3.

S'adresser à M. COURALEAU, 28, rue Saint-Nicolas.

**LE MEILLEUR DÉPURATIF**

Est le **Dépuratif végétal concentré** préparé par G. DESCHAMPS, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe de l'Ecole Supérieure de Paris.

Préparé et dosé avec les plus grands soins, il renferme les principes actifs extraits seulement de plantes exotiques.

Il rétablit les fonctions et son emploi est tout indiqué contre les vices du sang et les affections de la peau.

DÉPÔT GÉNÉRAL:

**Pharmacie NORMANDINE**

11, 13 et 15, rue Saint-Jean

En vente à la même Pharmacie:

**Pilules végétales** dépuratives et antiglaireuses codex 485.

**PIANO** à queue d'Erard en très bon état. Grand format, très belle occasion.

S'adresser à M. PERNY frères, facteurs de pianos à TOURS.

Location — Accords — Réparations

**ÉTABLISSEMENT MAGÉ ET CIVRAY**

Rue des Boires, 6, et rue de la Chouetterie, 3, SAUMUR

**INSTALLATION SPÉCIALE**

Pour Noces, Festins, Fêtes de famille, Banquets, etc., comprenant: vaste Cour, Jardin, Salle à manger, Salons, Salle de jeux, et jouissant de l'intimité la plus absolue.

TENTE-SALON pouvant se transporter à volonté. — Le Service est fait à des prix très modérés et d'une manière irréprochable. — Nous laissons aux personnes la liberté de se fournir elles-mêmes le confortable de leurs repas tout en leur louant le matériel nécessaire. — Location en détail de tous les objets concernant le service, tels que: Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Plats, Plateaux, Cristaux, Couverts, Linge fin, Tables et Sièges.

Les Dîners sur commande se font à l'établissement ou en ville.

VINS FINS.

La Maison fait aussi les repas de noces, lunches ou fêtes de famille en dehors de son établissement.

**PÂTISSERIE - CONFISERIE - GLACES**

Vins fins, Liqueurs, Sirops

**E. HARDY**

Successor de M. TROUVE

**SAUMUR - 20, Rue Saint-Jean - SAUMUR**

Nous rappelons à notre clientèle que nous avons un choix **SPÉCIAL DE DRAGÉES POUR BAPTÊME**, comme qualité et comme prix, nos Dragées étant faites à la maison et à la main, ce qui est recherché par les connaisseurs.

Nous sommes également très bien assortis pour les Boîtes Marraines en tous genres et à tous les prix.

**Spécialité de Brioches pour première communion.**

**Hôtel Restaurant des TROIS-ANCRÉS**

**A. LIGNAIS**

Place de l'Hôtel-de-Ville, 11 et 12, SAUMUR

Table d'hôte très confortable, à 2 fr. 25 et 2 fr. 50. — Excellents vins rouges et blancs.

Salles, Salons et Cabinets particuliers.

Déjeuners et Dîners à la carte et à prix fixe, depuis 4 fr. 50 et 2 fr.

Pension depuis 60 fr.

**Service individuel ou en groupe à toute heure**

Dîners en ville sur commande. — Banquets et Noces. — Prix modérés.

**N.-B. — Tripes à la mode de Caen, le Samedi et le Dimanche.**

**GR<sup>DE</sup> ÉPICERIE PARISIENNE**

33, rue d'Orléans, à l'angle des rues Dacier et d'Orléans

**IMBERT FILS**

Excellent vin rouge d'Algérie. . . . .	le litre. 0,40 et 0,50
Excellent vin rouge du Roussillon . . . . .	— 0,60 et 0,70
Côtes de Bordeaux. . . . .	— 0,80 et 1 fr.
Vin blanc du pays, le litre. . . . .	0,50, 0,60 et 0,80

25 litres donnent droit à 1 litre gratis.

**PRIMEURS:** Asperges, Artichauts, Pommes de terre, Pellets Pois en cosse.

**Arrivages tous les Jours. Fraîcheur et bon marché.**

AVIS. — Les magasins sont fermés dimanches et fêtes à midi.

Saumur, imprimerie PAUL GODET.

**PRINTEMPS & ÉTÉ**

**MAISON CREMIEUX**

TAILLEUR

27, Rue d'Orléans, 27, Saumur

Exposition et Mise en Vente des Nouveautés de la Saison d'Été pour Pantalon, Costume complet, et Pardessus

Livraison Rapide. — **COUPE RÉPUTÉE SANS RIVALE** — Livraison Rapide.

**Beaux choix de Costumes complets 35 fr. sur mesure**